

FÊTES DE JEANNE D'ARC - ORLEANS

7 mai 2025 – Remise de l'Etendard

Discours de Serge GROUARD

(seul le prononcé fait foi)

Chers amis,
Chères Orléanaises, Chers Orléanais,
Chers enfants d'une vieille nation que l'on croyait parfois fatiguée, mais qui se réveille toujours au chant des cloches, à la rumeur des cathédrales, au frémissement des drapeaux.

Nous sommes réunis une nouvelle fois, ici, à Orléans, ville délivrée par une adolescente en armure, pour célébrer au travers de son épopée ce qui en nous est éternel : l'espérance française.

Dans le fracas des temps, dans le tumulte du monde, alors que les repères chancellent et que les nations vacillent, Jeanne d'Arc demeure.

Elle nous murmure encore, du haut de son bûcher qui n'a consumé que la chair, jamais l'âme : "Aime ton pays, même lorsque l'on veut t'en détourner. Aime le surtout quand on voudrait te convaincre qu'il n'y a plus rien à aimer."

Oui, être Français, c'est être l'héritier d'une flamme à entretenir.

Et dans ce monde inquiet, aux contours mouvants, dans ce grand hiver des âmes que l'on voit s'étendre de l'Est à l'Ouest, il faut garder la joie farouche d'être ici, sur cette terre qui a pour langue la liberté et pour ciel la promesse.

Autour de nous, des nations fatiguées, des peuples orphelins d'eux-mêmes, des drapeaux, qu'on agite sans foi ni feu.

La France, elle, vacille parfois, mais ne tombe pas. Elle doute, mais dans ses hésitations, se lève la voix de Jeanne.

Car Jeanne d'Arc, c'est la France debout.
La France qui n'a pas honte de son mystère.

Elle n'était ni stratège, ni princesse. Elle ne portait ni titres ni diplômes. Elle ne fréquentait ni les palais ni les comités. Elle venait des champs, elle parlait aux saints, elle écoutait la voix des clochers. Et c'est elle qui a changé le cours de l'Histoire.

Jeanne d'Arc, c'est la résistance face à toutes les

médiocrités, à tous les renoncements, à toutes les redditions molles. Elle n'a jamais courbé l'échine devant les puissants, ni transigé avec les tièdes.

Et cela, dans le contexte qui est le nôtre, est une leçon. Un rappel. Un appel. Un sursaut.

Car oui, le monde se couvre à nouveau d'ombres. Elles avancent à peine masquées, parfois progressistes en apparence, mais elles enchaînent les consciences, hostiles à la liberté, à la souveraineté des peuples et des âmes.

Elles ont de multiples visages, du fanatisme religieux, du mondialisme désincarné, de la technocratie déshumanisée.

Il est des obscurantismes d'un autre âge qui reviennent par la ruse ou par la force.

Il est des langages bureaucratiques qui cherchent à dissoudre nos racines dans une novlangue tiède et sans mémoire.

Il est des colères manipulées, des révoltes sans transcendance, qui brûlent mais n'éclairent pas.

Contre tout cela, Jeanne est notre force.
Elle ne proposait pas des compromis. Elle portait
l'étendard.
Elle ne commentait pas : elle tranchait.
Elle ne craignait pas les risques : elle brûlait d'absolu.

Et nous, qu'attendons-nous pour croire à nouveau ?
À nos morts, à nos valeurs ?
À la liberté qui ne se négocie pas, à la patrie qui ne
s'excuse pas ?

La France n'est pas une coïncidence : elle est un
destin.

Elle a donné au monde Voltaire, Hugo et Péguy,
Louis Pasteur et Marie Curie, George Sand et Camille
Claudel, de Gaulle et Simone Veil.
Elle a partagé son souffle, sa culture, son esprit à
travers le monde. Elle a bâti des cathédrales et rêvé
l'universel.

Et même quand elle s'égare, elle garde en elle
l'étincelle.

Cette petite flamme qui ne s'éteint jamais, qui
veille dans les villages, dans les églises, dans les
chants, dans les silences de la nuit.

Alors oui, mes chers amis, dans ce monde d'écrans et de guerres, de mensonges diffus et de barbaries qui frappent à l'aveugle, il faut se tenir droit.

Il faut élever nos enfants dans la mémoire et non dans la honte.

Il faut chérir notre langue, notre histoire, nos traditions, nos paysages, nos forêts.

Il faut refuser les ténèbres : celles qui brûlent des livres, celles qui effacent les femmes, celles qui nient les peuples, celles qui tuent au nom de Dieu, ou au nom de rien du tout.

Selon Romain Gary, étranger de naissance mais Français de cœur et d'âme, « La France, c'est ce qu'il reste quand on a tout oublié ».

Alors souvenons-nous que nous portons une flamme.

Et cette flamme vit tant qu'il reste des femmes et des hommes qui refusent la résignation. Qui choisissent de croire, d'agir, de défendre. Même dans le silence, même dans l'adversité.

À Orléans, aujourd'hui, la France se souvient.

Elle se recueille.

Elle se relève.

Et dans le silence de cette soirée, on entend une voix.

Une voix claire et douce, qui nous dit encore, à nous :

« Soyez Français. Ne cédez pas à la peur. Aimez ce pays. Il est votre trésor. »

Vive Jeanne d'Arc, Vive Orléans, et Vive la France.